



MAISONS DE CAMPAGNE

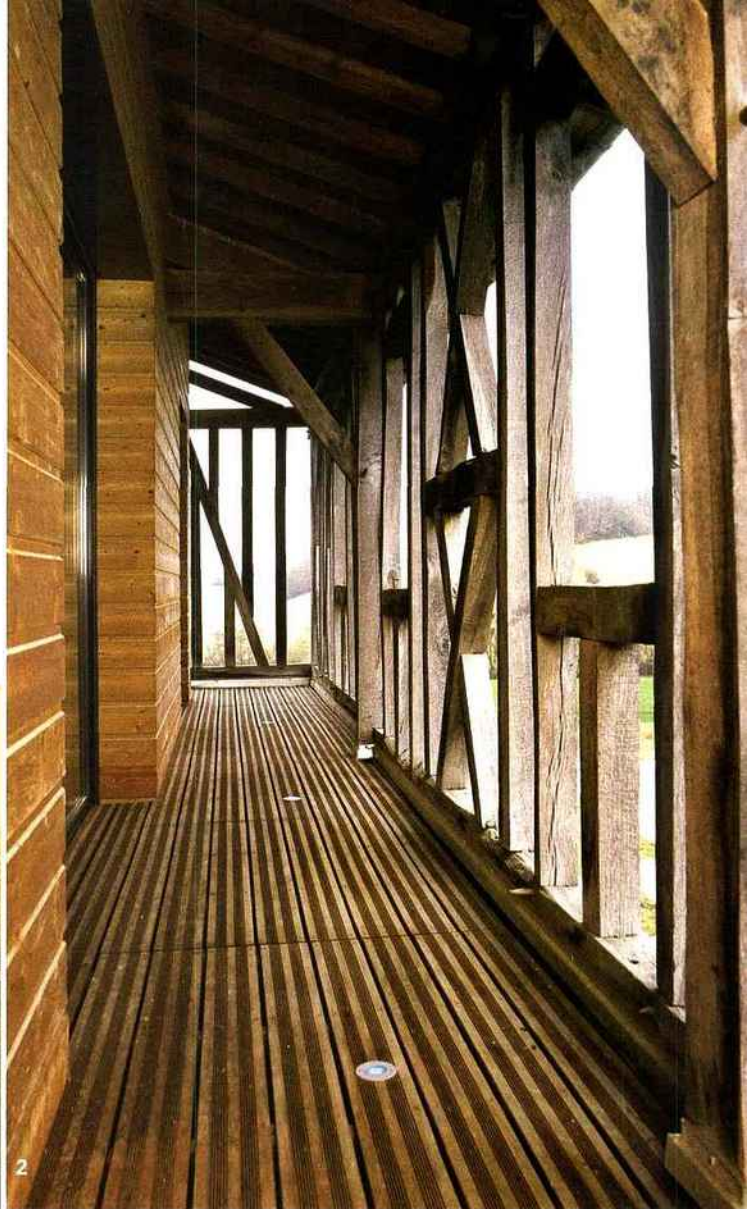


Ferme gersoise

Mise en valeur du bâti bois

Laissée à l'abandon, cette vieille bâtisse à vocation agricole ne présentait plus que quatre murs austères et un toit. Entre restauration traditionnelle et réinterprétation contemporaine, sa complète réhabilitation a mis en valeur son ossature bois et donné naissance à une agréable maison de vacances.

SOPHIE GIAGNONI PHOTOS ANTONIO DUARTE ARCHITECTES AIROLDI & BRUN



1
APRÈS
AVANT

3

1. L'ancienne demeure agricole du XIX^e siècle a conservé ses principaux traits d'origine, jusqu'à son ancienne grange accolée, mais se trouve considérablement modernisée par la création d'une coursive en retrait de ses colombages ajourés.

2. Entre la nouvelle cloison à ossature bois habillée d'un bardage de pin et l'ancien colombage dénudé en chêne, la coursive déroule son sol en lames d'ipé avec spots de lumière intégrés. Son étanchéité est assurée par une multicouche en feutre bitumé.

3. Caractéristiques du bâti agricole de la région, les murs en moellons à appareillage irrégulier au rez-de-chaussée sont surmontés d'une ossature en chêne autrefois entièrement hourdie de torchis. Ayant traversé les ans sans dommage, l'axe fort de la rénovation est de mettre en valeur ces colombages entièrement mis à nu.

Avec ses murs en moellons calcaires jointoyés à la terre, son étage à colombages hourdis de torchis et sa toiture à trois pans, cette maison constituait un exemple typique de l'architecture traditionnelle rurale gersoise. Les architectes Airoidi & Brun ont proposé à ses nouveaux propriétaires de conserver cette enveloppe de caractère, et de l'associer à un intérieur résolument contemporain, doté d'agréables volumes et de nombreux apports de lumières. Sensibles aux problématiques environnementales, les maîtres d'ouvrage leur ont également demandé d'intégrer dans leur projet les progrès en la matière. Une isolation performante, une pompe à chaleur, un puits canadien, une ventilation à double flux et une citerne de récupération des eaux pluviales sont ainsi venus parachever cette rénovation lourde.

Remanier et adapter l'existant

En moellons calcaires, les murs de la bâtisse ont été piqués et rejointoyés à la terre, conformément à la tradition locale, puis recouverts d'un enduit chaux et sable. Sur trois façades, ces murs sont couronnés par une ossature

de bois, autrefois entièrement comblée de torchis. Dégradé par les intempéries et le passage des ans, ce mélange de terre et de paille avait en grande partie disparu au moment de l'achat de la maison. Les architectes ont proposé de mettre totalement à nu les colombages, pour créer une coursive ajourée le long des façades est et sud. Les colombages ont ainsi été entièrement évidés de leur torchis, puis nettoyés et laissés tels quels.

Cette coursive est délimitée côté intérieur par une nouvelle paroi en ossature bois placée à 1,20 m en retrait des colombages. D'une épaisseur de 150 mm remplie de laine de verre («Telstar» d'Isover), cette ossature est complétée côté extérieur par un panneau raidisseur en OSB de 9 mm, d'un pare-pluie et d'un bardage en pin traité en autoclave, fixé sur tasseaux pour ménager une lame d'air. En partie basse, un grillage antirongeurs empêche l'intrusion des hôtes indésirables. Le revêtement de sol de la coursive est constitué de lames en ipé fixées à claire-voie sur des lambourdes montées sur des plots réglables pour éviter ainsi la dégradation de l'étanchéité multicouche. Celle-ci est complétée par un réseau d'évacuation en PVC qui dirige les eaux de pluie vers une citerne de récupération.

MATIÈRE À IDÉES



FOYER OUVERT OU FERMÉ

Deux appareils de chauffage en un seul, telle est la performance de ce foyer d'angle à porte escamotable. Une fois relevée, vous bénéficiez d'un foyer ouvert avec récupération de chaleur. La porte fermée, le rendement est optimal. À partir de 4 706 € TTC. «Phenix 860 C» de Bodart & Gonay.

BRIQUES EN TERRE CRUE, UN ATOUT

Fabriquées à partir d'argile et de chaux, moulées et pressées, séchées mais pas cuites, ces briques de terre offrent une capacité d'inertie importante car elles permettent d'accumuler la chaleur tout en la restituant lentement. Ép. 6 x 11 x 22 cm ou 9 x 15 x 30 cm. À partir de 1,55 € la brique.

Gamme Argilus des Terres cuites Gillaizeau.



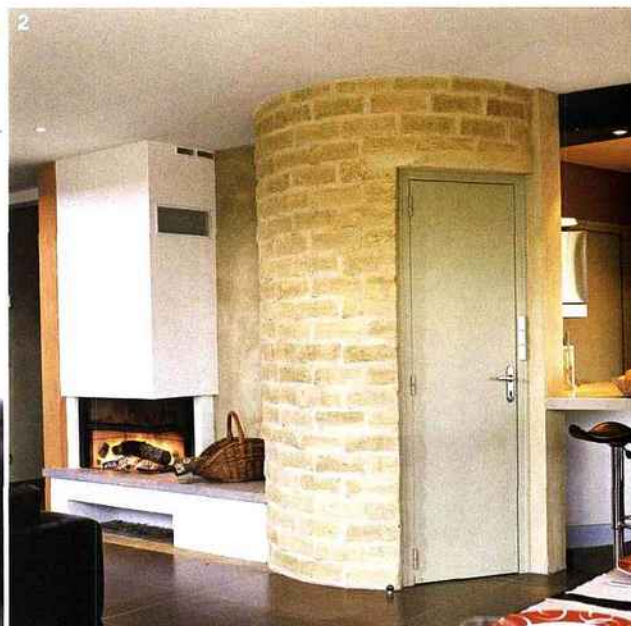


Orientés à l'est et au sud, les murs du salon et de la salle à manger sont les seuls de la maison à conserver leurs pierres apparentes. Partout ailleurs, ceux-ci ont été doublés afin de recevoir une isolation performante. Ces pièces bénéficient de généreux apports de lumière assurés par de vastes ouvertures vitrées, mais également par les trémies ouvertes dans le plancher d'étage.



1. À double volée avec un palier intermédiaire, l'escalier à crémaillère métallique et marches en bois exotique participe à l'ambiance contemporaine du rez-de-chaussée. Ses lignes obliques et l'absence de contremarches s'associent pour lui donner un design aérien.

2. Occupant le centre des pièces à vivre qu'elle délimite, la tour en briques de terre crue compressée et la cheminée forment un bloc porteur sur lequel prend appui le plancher d'étage. Diffusion de chaleur de l'une et forte inertie de l'autre participent au confort thermique de la maison.





1. La cuisine, dessinée par les architectes Airoldi & Brun, arbore un vaste plan de travail en Corian qui, côté salon, offre les allures d'un bar. Ses meubles de rangement sont en MDF à revêtement laqué polyuréthane. (Table de cuisson Miele, hotte Roblin.)

2. À l'étage, un grand palier distribue trois chambres

et deux salles de bains. Avec ses garde-corps métalliques qui bordent les trémières de l'escalier et au-dessus du salon, son conduit de cheminée élancé, sa mise en couleur tout en nuances et ses ouvertures vitrées sur la coursive, il offre un condensé du travail d'aménagement réalisé dans cette maison par l'agence Airoldi & Brun.





Avec son profil tout en courbes, le plan de travail de la cuisine épouse les formes de la tour d'escalier, et prolonge ainsi le style architectural portant sur le contraste des lignes qui structurent l'agencement de la cuisine. (Four Neff.)

Chaque chambre de l'étage dispose d'un accès à la coursive, espace de transition entre l'intérieur et l'extérieur, lieu de repos et de contemplation qui offre d'agréables vues sur la campagne gersoise environnante.

Une cave à portée de main

Avant travaux, la maison ne présentait plus que ses quatre murs ouverts à tous les vents. Cette situation, qui permettait l'accès facile d'une pelle mécanique, a encouragé le creusement d'une vaste cave d'environ 20 m², située sous la partie centrale du salon. Son accès est assuré par un escalier hélicoïdal enfermé dans une tour maçonnée en briques de terre crue compressée qui s'adosse au bloc cheminée. La cave ainsi créée abrite, outre une pièce de stockage du vin, un local technique dans lequel émerge notamment l'arrivée d'air du puits canadien.

Un bloc central stratégique

Dressée au centre des pièces à vivre, cette tour de brique marque la délimitation entre salon, salle à manger, cuisine et vestibule. Elle est complétée dans

cette fonction par un bloc cheminée, constituant par ailleurs la structure portante du plancher d'étage. En poutrelles et hourdis, celui-ci prend également appui sur le mur de refend qui sépare les chambres des pièces à vivre.

Faire circuler la lumière

Trois trémies ont été pratiquées dans ce plancher : l'une ouvre le volume au-dessus du salon, une autre au-dessus de la porte d'entrée, et une dernière permet le passage de l'escalier d'accès à l'étage. Ce dernier, composé de deux volées droites, a été dessiné par l'agence Airoldi & Brun. Il est constitué de deux crémaillères métalliques et de marches en sapelli (bois exotique, ép. 35 mm). Sans contremarche, il laisse la lumière circuler.

Son garde-corps en métal se déroule autour de la trémie et se prolonge à l'identique autour de l'ouverture qui surplombe le salon. Quant au vide au-dessus de l'entrée, il a été comblé par l'installation d'un filet de trampoline. Ce lieu de récréation pour les enfants, de détente pour les adultes prend vie lorsque de volumineux coussins y sont installés. Le palier d'étage, avec ses vides, ses garde-corps métalliques et ses larges ouvertures vitrées sur la coursive

MATIÈRE À IDÉES



COUP DOUBLE EN CUISINE

Elle combine en un seul et même élément lustre d'éclairage et hotte de cuisine. La partie aspirante motorisée descend lorsque la hotte fonctionne, et une fois éteinte, elle remonte

à l'intérieur du lustre. Puissance

d'aspiration jusqu'à 450 m³, ø 60 cm. 2028 €.

« F-Light Kaleidos » de Roblin.

SOL IDÉAL POUR TRAFIC INTENSE

De couleur brun rouge, le merbau est une essence dure et résistante. Sa finition huilée pénètre le bois, bouche les pores et facilite son entretien. En 20 mm d'épaisseur, L 60 à 200 x larg. 14 cm. 89 €/m². ÉMOIS et bois.



en retrait des colombes ajourées, forme au final un espace ultra-contemporain, marqué par la rencontre très graphique de lignes multiples.

Une isolation performante

Seuls les murs du salon-salle à manger conservent leurs pierres apparentes. Partout ailleurs, ils ont été doublés d'une contre-cloison constituée d'une ossature métallique, de plaques de plâtre BA 13 et de laine de verre sur une épaisseur de 4,5 cm. Les murs de la coursive, à ossature bois, sont également habillés en BA 13. La façade nord, dont le colombage a été également mis à nu, a été doublée d'une cloison indépendante sans création de coursive. Son étanchéité est assurée côté extérieur, au bas du colombage, par une bande de solin en zinc.

Par ailleurs, la toiture a elle aussi été isolée avec 20 cm de laine de verre (Isover) insérée entre la charpente et l'habillage intérieur en BA 13.

Les larges panneaux vitrés qui se déploient au premier étage sont tous équipés de menuiseries en aluminium («Saphir GXI» de Technal) avec des doubles vitrages à isolation renforcée 4/16/4 et à faible émissivité (0,10 au lieu de 0,89).

Un laboratoire énergétique

Afin de répondre aux exigences environnementales de leurs clients, les architectes Airoldi & Brun ont opté pour les énergies renouvelables. Une pompe à chaleur air-eau monobloc («Azurea» de Nexa) alimente le réseau de chauffage de la maison, constitué d'un plancher chauffant au rez-de-chaussée et de radiateurs à l'étage. La cheminée à foyer fermé apporte un véritable complément de chauffage, notamment grâce à la proximité d'une cloison en briques de terre crue à forte inertie et, à l'étage, par une bonne diffusion de la chaleur via le conduit d'évacuation.

D'autre part, la maison a été équipée d'un puits canadien, simple tuyau enterré à environ 2 mètres de profondeur, sur 90 mètres de long. Ce dispositif tempère l'air qui y circule de façon quasi constante (environ 12°C en hiver et 16°C en été) et joue ainsi le rôle de climatisation naturelle. Il est raccordé à un système de ventilation double flux («Akor HR» d'Unelvent) qui diffuse l'air neuf dans les pièces de vie de la maison par des bouches d'insufflation.

Enfin, la maison est équipée d'un circuit de récupération des eaux pluviales, avec citerne enterrée, raccordée aux gouttières de la toiture et de la coursive.

MATIÈRE À IDÉES



BARDAGE, LE CHOIX DE LA QUALITÉ

En pin maritime classe 3A, traité par trempage pour protéger le bois en extérieur, ce bardage est réalisé sans nœuds et abouté pour obtenir des lames stables et accélérer la pose. L 300 x larg. 12,5 cm x ép. 21 mm.

En 4 coloris ton bois. 50 €/m². «Victoria» de Verniland.

DOUCE ET SOLIDE À LA FOIS

En quaryl, mélange de quartz et de résine acrylique, cette baignoire s'installe en îlot ou contre un mur. Le support en polystyrène de 60 cm de hauteur s'habille d'un tablier fixe, alors que le socle légèrement en retrait est revêtu d'un autre matériau.

L 180 x 80 cm, 160 litres. 2 663 €. «Nexion» de Villeroy & Boch.





1 et 2. Dans la suite parentale, les larges baies vitrées agencées en angle offrent aux occupants une large vue sur la campagne environnante. Le lit, logé sous une ferme de la charpente qui se poursuit sur le palier d'étage, fait face au paysage. Au sol, un parquet en merbau réchauffe de sa teinte profonde l'atmosphère de cette agréable pièce.

3. Sur la façade nord, les colombages également mis à nu sont doublés par une cloison indépendante qui intègre de grandes surfaces vitrées, pour la plupart fixes, à l'exception de cette porte-fenêtre située dans la salle de bains. (Baignoire «Nexion» de Villeroy & Boch, vasque «WT QS525» d'Alape, robinetterie «Tenso» de Grohe.)

